

faible représentation aggravée par le fait que, pour siéger, ils ne percevaient aucune indemnité parlementaire, et de surcroît supportaient les frais de voyage et de séjour dans la capitale. A partir de 1850, on ne compta plus aucun ministre d'origine savoyarde.

Dans le domaine militaire, une désillusion amère s'ajouta. L'élite de l'armée sarde, constituée par la fameuse « Brigade de Savoie », qui s'illustra brillamment dans neuf batailles fut « oubliée à dessein ; pas un mot de gratitude ou d'encouragement... ». Lors de la guerre contre l'Autriche, 23 000 Savoyards versèrent leur sang pour une cause qui leur paraissait étrangère. D'autre part, le gouvernement central de Turin prélevait la plus grande part du produit des impôts, ne laissant que 20 à 22 % du montant rétrocédé à la Savoie.

Chef de la majorité libérale modérée, le premier ministre du gouvernement sarde, le comte Camillo Benso de Cavour, avait l'ambition de chasser les Autrichiens et d'unir tous les Etats indépendants de la Péninsule, pour former une grande Nation. Il rencontra secrètement Napoléon III dans la station thermale vosgienne de Plombières, le 21 juillet 1858¹, et offrit la cession de Nice et de la Savoie en échange d'une aide militaire.

Cette alliance fut scellée en outre par le mariage de Clotilde de Savoie, fille de Victor-Emmanuel, avec Jérôme-Napoléon, cousin de Napoléon III. En conséquence, les 100 000 hommes de l'armée française combattirent aux côtés des 60 000 soldats savoisiens, remportant les victoires de Montebello, Magenta, Solferino, San Marino...

Sur le terrain politique, plusieurs camps s'affrontaient :

- le parti annexionniste soutenant la réunion de la Savoie à la France,
- le parti libéral démocratique souhaitant le maintien de l'union avec Turin,
- un mouvement, parti du Chablais et du Faucigny, dont les habitants commerçaient avec Genève et désiraient leur rattachement à la Suisse, recueillit plus de 12 000 signatures.



4 septembre 2010 Contamine-sur-Arve, La brigade de Savoie

1 - Voir le Petit Colporteur n°16, 2009, pages 10 à 13.

Un plébiscite eut lieu dans toute la Savoie les 22 et 23 avril 1860. A la question « *la Savoie veut-elle être réunie à la France ?* », 130 839 électeurs savoyards masculins votent « oui » ou « oui et zone », 235 « non ». 71 bulletins seront nuls. Le nombre total des votes positifs sera porté à 141 893 avec les voix des militaires inscrits sur des listes spécifiques. Les représentants des gouvernements français et savoisien scellèrent l'union de leurs pays, le 14 juin 1860.

Quelques dates

- 1792 à 1814 : La Savoie divisée en 2 départements, est française.
- 21 juillet 1858 : Entrevue entre Napoléon III et Cavour, président du Conseil du Royaume de Sardaigne, à Plombières dans les Vosges.
- 29 janvier 1859 : Traité d'alliance Franco-Sarde, prévoyant la création d'un royaume d'Italie, et en compensation de l'aide française, la cession de la Savoie et du comté de Nice à la France.
- 30 janvier 1859 : Mariage du prince Jérôme-Napoléon, cousin de l'Empereur, avec la princesse Clotilde de Savoie, fille du roi Victor-Emmanuel II.
- 26 avril 1859 : Déclaration de guerre de l'Autriche au roi de Piémont-Savoie.
- 3 mai 1859 : La France déclare la guerre à l'Autriche en application du traité du 29 janvier 1859.
- Mai et juin 1859 : Victoires à Montebello, Magenta, Solferino.
- 8 juillet 1859 : Craignant un enlisement du conflit, Napoléon III signe avec l'Autriche l'armistice de Villafranca.
- 24 mars 1860 : Traité de Turin, la Savoie et Nice sont rattachés à la France.
- 22-23 avril 1860 : Plébiscite : le « oui » l'emporte.
- 29 mai 1860 : Ratification du plébiscite par les députés sardes.
- 12 juin 1860 : Ratification française du plébiscite.
- 14 juin 1860 : Procès-verbal de la remise de la Savoie à la France signé par le représentant du gouvernement sarde et le sénateur français Laity.
- 15 juin 1860 : Loi impériale divisant la Savoie en 2 départements.
- 27 août - 6 sept. 1860 : Voyage de l'empereur Napoléon III et de l'impératrice Eugénie en Savoie.